

## Études littéraires africaines

ARNDT Susan, BERNDT Katrin, Hrsg., *Kreatives Afrika. SchriftstellerInnen über Literatur, Theater und Gesellschaft. Eine Festschrift für Eckhart Breitinger*. Wuppertal, Peter Hammer Verlag, 2005, 522 p. - ISBN 3-7795-0028-0



Claudia Martinek

Numéro 20, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041353ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041353ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Martinek, C. (2005). Compte rendu de [ARNDT Susan, BERNDT Katrin, Hrsg., *Kreatives Afrika. SchriftstellerInnen über Literatur, Theater und Gesellschaft. Eine Festschrift für Eckhart Breitinger*. Wuppertal, Peter Hammer Verlag, 2005, 522 p. - ISBN 3-7795-0028-0]. *Études littéraires africaines*, (20), 60–62.  
<https://doi.org/10.7202/1041353ar>

## Ouvrages généraux

---

■ ARNDT SUSAN, BERNDT KATRIN, HRSG., *KREATIVES AFRIKA. SCHRIFTSTELLERINNEN ÜBER LITERATUR, THEATER UND GESELLSCHAFT. EINE FESTSCHRIFT FÜR ECKHART BREITINGER*. WUPPERTAL, PETER HAMMER VERLAG, 2005, 522 p. – ISBN 3-7795-0028-0.

Avec *Kreatives Afrika. SchriftstellerInnen über Literatur, Theater und Gesellschaft*, un hommage à Eckhart Breitinger à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire, Susan Arndt et Katrin Berndt nous présentent un recueil captivant. Le titre, que l'on pourrait traduire par *L'Afrique créative. Des écrivain/els sur la littérature, le théâtre et la société*, annonce le fil conducteur de l'ouvrage : il s'agit d'interroger le rôle de la littérature, du théâtre et des artistes dans les processus politiques et sociaux. Pour cela, les éditrices ont réuni des articles proposés par des écrivains originaires de pays africains ; face à l'engagement continué d'Eckhart Breitinger en vue de sortir les littératures africaines en Allemagne de la marginalité, elles ont également donné la parole à des éditeurs et publicistes allemands qui œuvrent pour le même but. Enfin, chacune des contributions est précédée par une courte présentation de l'auteur, signée par des collègues, amis ou étudiants de Breitinger.

L'ouvrage s'ouvre sur un prologue des éditrices suivi d'un article de Susan Arndt, qui situe la réception des littératures africaines en Allemagne aujourd'hui dans le contexte plus large de l'histoire coloniale et post-coloniale (ou postcoloniale, sans trait d'union). Arndt retrace ainsi le développement des études africanistes en Allemagne de l'Est et de l'Ouest, et rappelle le rôle essentiel joué par Eckhart Breitinger dès les années soixante-dix dans l'étude et la promotion des littératures africaines.

Les contributions se divisent en quatre parties. La première partie a comme sujet les rapports entre l'histoire et la culture, plus particulièrement les développements historiques de la littérature et du théâtre africains. A l'exemple du théâtre nigérian et de la montée du phénomène de la Home Video, Femi Osofisan s'interroge pour savoir si, face à la misère économique et politique, le théâtre africain est en train de mourir. Après une approche comparative de l'évolution du théâtre francophone et anglophone en Afrique, Sélom Komlan Gbanou se concentre lui aussi sur la production théâtrale nigériane. Puis, les articles de Temple Hauptfleisch et de Zakes Mda traitent du théâtre sud-africain ; Said A. M. Khamis se tourne vers le roman swahili qu'il étudie dans le contexte des changements politiques de la région. Les contextes politiques et socio-

économiques africains se trouvent également au centre de l'article de Lewis Nkosi, qui analyse la naissance de l'université africaine.

La seconde partie de l'ouvrage se voit elle aussi majoritairement dédiée au théâtre, plus précisément au "Theatre for Development". A travers l'analyse de certains ateliers organisés au Cameroun, Bole Butake insiste sur le théâtre populaire en tant que moyen d'une prise de conscience qui serait la condition préalable de tout théâtre pour le développement. Avant d'étudier lui aussi des exemples concrets, David Kerr discute des théories concernant la construction du savoir en Afrique, et du rôle que jouent les représentations artistiques dans la transmission du savoir. De son côté, Emman Frank Idoko analyse le théâtre pour le développement et le jeu de rôles dans le contexte des stratégies pour la réforme des prisons. La seconde partie se clôt avec l'exemple encourageant d'un projet en Tanzanie où le théâtre s'est révélé un moyen efficace dans la lutte contre le VIH parmi des lycéennes.

Comme le signale son titre, "L'art et la société : écrire et filmer pour faire bouger", la troisième partie de *Kreatives Afrika* attire l'attention sur les objectifs de la création artistique. A travers les exemples opposés de Ferdinand Oyono et de Mongo Beti, Ambroise Kom dépeint la scène culturelle camerounaise contemporaine, tout en soulignant l'importance du travail fait par Eckhart Breitinger dans la promotion des cultures africaines. Puis, Susan Kiguli présente l'association des écrivaines ougandaises, Femrite, et s'interroge sur le rôle de l'écrivaine dans le pays. Dans un texte très personnel, Goretta Kyomuhendo retrace son propre parcours et réfléchit au fait d'écrire en tant que femme. Parmi les quatre contributions restant de cette troisième partie, trois se concentrent sur des exemples précis : Omofolabo Ajayi-Soyinka étudie le succès de *À rélu*, une pièce de théâtre télévisée, au Nigéria ; Karim Traoré analyse le film *Yaaba* dans le contexte des mythes ; Babila Mutia porte un nouveau regard sur la figure de "Teacher" dans *The Beautiful Ones Are Not Yet Born*. De sa part, Ezenwa-Ohaeto s'interroge sur le fait d'"écrire sur la littérature, l'environnement et le suicide".

La quatrième partie de l'ouvrage est consacrée aux rencontres littéraires et politiques entre l'Afrique et l'Europe. On y trouve la contribution de Nuruddin Farah, qui dépeint le Tamarind Market de Mogadiscio comme symbole cosmopolite, ou celle de Patrice Nganang, qui réfléchit à propos de "l'écriture sans la France". Si János Riesz analyse l'importance des images, images visuelles aussi bien que représentations mentales, pour les études africanistes, Peter Ripken propose une réflexion sur la présence des littératures africaines en Afrique et en Europe. Puis, Leo Kreutzer analyse le rapport particulier du public allemand à l'histoire coloniale et à la littérature africaine et Joachim Fiebach discute des ouvrages de Soyinka, tandis qu'Hermann Schulz relate ses expériences personnelles avec le thème des relations entre l'Afrique et le public allemand. A travers des interviews avec des créateurs artistiques africains vivant en Australie, Ulli

et Georgina Beier présentent eux aussi un document très personnel. L'ouvrage se clôt sur les réflexions que Sénouvo Agbota Zinsou porte sur la littérature et la politique internationale contemporaine.

*Kreatives Afrika* se révèle alors comme un ouvrage très varié et d'une actualité frappante. On regrette l'absence de représentants de l'espace lusophone et la moindre présence des femmes parmi les auteurs. Mais il ne reste pas moins que la manière extraordinaire dont le recueil situe la création culturelle africaine dans le contexte socio-économique et politique de sa production et réception fait de cet hommage à Eckhart Breitinger une lecture passionnante, pour le grand public aussi bien que pour des spécialistes.

■ Claudia MARTINEK

■ CHEVRIER JACQUES, *LE LECTEUR D'AFRIQUES*. PARIS, HONORÉ CHAMPION, BIBLIOTHÈQUE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE N°57, 2005, 600 P. ISBN 2-7453-1192-1.

Chercheur reconnu depuis longtemps dans le domaine des littératures francophones, Jacques Chevrier a contribué de façon importante à l'avancement des connaissances et de la réflexion entourant cette constituante majeure de la littérature mondiale. Il se présente ici comme un "lecteur d'Afriques" en proposant une cinquantaine de communications, articles et textes critiques inédits rédigés entre 1976 et 2003.

Chevrier élabore sa pensée autour de quatre axes principaux : la littérature traditionnelle, les relations entre l'Afrique et l'ancienne métropole européenne, l'Afrique des Africains vue à travers les parcours identitaires, les configurations post-coloniales et l'aventure des écritures, ainsi que la littérature de la diaspora. Malgré le regroupement d'articles liés à des périodes et à des sujets divers, le développement de l'argumentation se caractérise par sa logique. Tout en démontrant une certaine évolution chronologique des littératures africaines, l'auteur se garde de plonger dans les catégorisations et les hiérarchisations habituelles.

A travers cette structure efficace se dessinent certains motifs récurrents : la parole, dont la relation ambiguë avec l'écriture cache souvent leur imbrication culturelle et productive, la notion de regard de l'autre et sur l'autre qui allie à la fois la fascination et le rejet, la culture identitaire qui se répercute dans l'élaboration de figures fictionnelles et dans le statut des écrivains de l'Afrique et de la diaspora, le fonctionnement, la place et les rôles du mythe, et le nécessaire décloisonnement de la réflexion sur les littératures francophones.

La diversité marque plusieurs aspects du livre. D'abord, le corpus est extrêmement varié, allant des œuvres de griots à la littérature contemporaine, en passant par les classiques senghoriens et glissantiens, par exemple, et par les textes d'auteurs moins connus. L'ouvrage dépasse la